



## “Nos chasseurs sont compétents !”

WELLIN

Le président du Royal St-Hubert Club de Belgique nous donne son ressenti.

**Q**ui mieux que Benoît Petit, président du RS-HCB, pour éclairer davantage le citoyen sur l'activité “chasse”, trop méconnue de nos jours? “C'est vrai, notre image est malmenée. Plusieurs raisons peuvent l'expliquer: le citoyen a d'abord une méconnaissance de notre activité. Pourquoi chasser? Peu de gens ont la réponse. Déjà, pour réguler les espèces animales... et notamment pour obéir à l'administration du DNF qui impose des quotas minima obligatoires à atteindre pour les biches, les faons, les cerfs et les sangliers. Ensuite, la société a changé. Beaucoup de personnes habitent à la campagne et travaillent en ville. Ils n'assistent plus et ne connaissent plus, si on peut dire, les activités rurales de la même façon. Par manque de temps ou d'intérêt. Sans les chasseurs, les forêts ne seraient plus les mêmes”, explique-t-il.

Récemment, la PPA (peste porcine africaine) a fait couler beaucoup d'encre. En première ligne, les chasseurs ont été pointés du doigt. “Deux ans plus tard, on ne sait toujours

pas comment le virus est arrivé. Est-ce une contamination par déchet alimentaire ou est-ce un virus venu avec des opérations militaires dans des pays infectés? On oublie aussi que sans les chasseurs et leur collaboration, la peste porcine africaine ne serait pas éradiquée. Le virus a complètement disparu depuis plus d'un an et demi. Nous avons donc été très utiles. Ici, peu de médiatisation en ce sens”, dit-il encore.

Mauvaise image, sans doute. Mais que faire pour y remédier? Améliorer la communication. Oui, mais... “Contrairement à d'autres activités, nous ne pouvons pas organiser des portes ouvertes pour des raisons évidentes de sécurité. Et sur ce point de la sécurité, on peut être fier des Belges. Nous avons des chasseurs compétents et bien formés. 650 futurs chasseurs ont d'ailleurs passé leur examen théorique ce samedi. Une épreuve organisée par la Région wallonne. Grâce à la formation que nous donnons aux chasseurs depuis 40 ans, les accidents sont devenus rarissimes ces dernières années”, conclut-il.

Laurent Trotta.



■ Selon Benoît Petit, l'image des chasseurs est malmenée parce que le citoyen a une méconnaissance de son activité. © D.R.